

250 ans

Vrai faux
journal
de la
réception
de l'orgue

1772



La Gazette de Saint-Pons de Thomières

Septembre 1772

250 ans

Association
Jean Ribot
des Amis de
l'orgue
de Saint-Pons

2022

Avertissement

Tous les événements qui figurent dans ce journal de fiction sont véridiques. La rédaction ne certifie certes pas qu'on en débattait à Saint-Pons, mais tous se déroulaient au moment où l'on entendait l'orgue pour la première fois.

Seuls deux points sont imaginés.

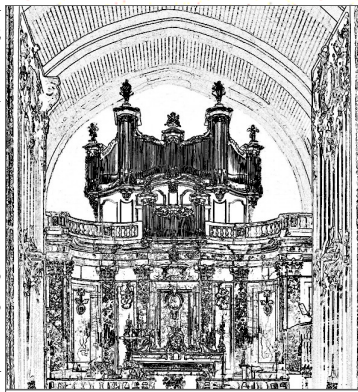
Le premier concerne l'organisation de la vérification de l'orgue : nous n'en connaissons pas même la date. Nous en avons strictement copié le programme sur celui de l'orgue Clicquot de la Sainte-Chapelle de Paris, le 24 mars 1771, et attribué à Jean-Baptiste Micot les compliments faits à son collègue.

Le second, en page 4, concerne les ménestriers ... que tous les Saint-ponais reconnaîtront !

Vn orgue neuf pour l'abbaye restaurée

A cinquante ans d'ici débutait le retournement de la cathédrale. Les travaux sont aujourd'hui arrivés à leur terme, sous la sage direction de Mr. l'abbé de Pardailhan, archidiacre de l'abbaye.

Après le déblaiement des décombres résultant des anciennes invasions, après la réorganisation des lieux nécessitée par la destruction du grand chœur gothique, après la construction d'une nouvelle façade, peu gracieuse mais efficace, après la création d'un nouveau chœur, magnifié par la force des marbres, après la restauration des anciennes stalles, miraculeusement réchappées des ravages,



L'orgue de St-Pons (gravure inédite)

Notre Seigneur l'évêque, grâces lui soient rendues, a fait appel, pour cette œuvre majeure, à l'un des plus réputés dans cet art, Jean-Baptiste Micot. Ce maître organier, maintenant installé à Toulouse, était auparavant à Paris, où il a eu l'honneur de servir notre Roi vénéré Louis XV Soi-même & de réaliser, pour la Reine & la Cour, des instruments de musique très recherchés.

après la mise en place d'une majestueuse grille pour protéger ces trésors, l'abbaye a vécu hier le dernier temps de ces considérables travaux : la réception du grand orgue.

L'orgue qu'il vient de terminer ici avec son fils, lui aussi maître facteur d'orgue, est remarquable par son goût et sa modernité, parfaitement dans l'esprit de notre XVIII^{ème} siècle & de ses grandes lumières.

Réception de l'orgue

Pendant la journée d'hier & en grande cérémonie comme il est d'usage, l'orgue a été visité & vérifié par les arbitres nommés à cet effet, en présence de Mgr de Bruyères-Chalabre, Seigneur & Evêque de St-Pons, venu tout exprès de St-Chinian où il tient résidence.

Dès onze heures, l'orgue a été livré aux mains des organistes venus de toute la région pour le toucher. Parmi eux le tout jeune Pierre-Jacques Caussé, fils du maître de musique de l'abbaye, âgé de sept ans seulement, a fait sensation par ses dons prodigieux.

A trois heures de l'après-midi, le concours a été interrompu par les Complices chantées par les chanoines.

Ensuite les arbitres retenus, le sieur Joseph Laguna, organiste réputé de Rodez & grand connaisseur de la facture d'orgue, & Mr le chanoine Pradines, organiste de l'abbaye, ont procédé à la visite détaillée : la précision du mécanisme, la qualité du vent fourni par les soufflets, la souplesse & la solidité des claviers & du pédalier, la justesse des 30 jeux, la sonorité des 1993 tuyaux, tout a été vérifié comme étant de la plus grande perfection & réalisé dans les règles de l'art.

Les artistes n'ont pu qu'admirer la bienfaisance de l'ouvrage & rendre justice aux talents des sieurs Micot. Chacun ayant ainsi donné les marques de la plus grande satisfaction, l'orgue a été reçu sans surprise du vœu unanime du Chapitre, des arbitres & du public.

Dans ce numéro :

Un orgue neuf	1
Réception de l'orgue	1
Vie politique	2
Société	2
Dernières nouvelles	3
Découvertes	3
Nouvelles régionales	4
Nouvelles de St-Pons	4

Vie politique

Pologne. Cette terrible guerre va-t-elle enfin cesser ? Une suspension d'armes vient d'être signée sur les bords du Danube : l'Impératrice de Russie, le Roi Frédéric le Grand de Prusse & l'Impératrice Marie Thérèse d'Autriche sont en discussion pour se partager les restes de cette malheureuse Pologne, pays de notre Reine, ravagé par ses guerres intestines : un huitième de ses habitants a péri, 400 villes ont été détruites, la peste infecte la Moldavie & la Valachie, & la Norvège ressent toutes les horreurs de la famine. La France, elle, n'a pas pris parti dans ce démembrement.



Le partage de la Pologne

Les réformes parlementaires décidées par Mr. de Maupeou, Contrôleur général des finances, sont maintenant en place : Mrs les Parlementaires se sont vu rappeler qu'ils n'avaient à traiter que de justice & non pas de politique & leur rémunération a été réglemantée, les privant de leurs "épices". Voilà de quoi déplaire à certains de nos magistrats. On se souvient du fort mécontentement de 130 d'entre eux, que leur opposition a condamnés à l'exil. Leurs successeurs sont en train d'être nommés, sous les applaudissements des uns & le persiflage des autres.

A Versailles – & dans tout le Royaume – on attend avec grande impatience l'arrivée d'un descendant chez le Dauphin. Son mariage, voici deux ans déjà, avec l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche n'a toujours pas été béni d'une paternité. Il est vrai que la Dauphine n'a encore que 16 ans.

L'Académie Française a été le théâtre, lors des élections de son secrétaire perpétuel, de violents affrontements entre religion & philosophie : il a fallu l'arbitrage du Roi pour parvenir à un accord. C'est finalement Mr d'Alembert, tenant de la philosophie, qui l'a emporté et ouvert la dernière séance publique au Louvre, sous la présidence du prince de Beauvau, directeur de cette noble institution.

Société

Population de la France. M. l'abbé Expilly, connu par plusieurs ouvrages estimés, a fait des recherches dont voici le résultat : la France contient actuellement 10.562.632 hommes & 11.451.726 femmes, soit environ 734 personnes par lieue carrée.

La Place Louis XV, près du château des Tuileries, est enfin achevée. La construction de balustrades autour de l'esplanade marque la fin de son aménagement. Largement ouvert sur la Seine, le lieu a un grand succès. Au centre trône la statue de notre Roi sur son cheval entouré de quatre vertus. Une œuvre qui, elle, ne fait pas... la Concorde :

*"Ah ! la belle statue, ah ! le beau piédestal,
Les vertus sont à pied & le vice à cheval"*

entend-on dans les rues. Un tel manque de respect interroge : mais jusqu'où le peuple est-il capable d'aller ?

Vsine à poulets. Sur le tout nouveau boulevard de Vaugirard, une compagnie vient d'installer une sorte de manufacture de poulets pour l'hiver. En maintenant, à l'aide de fours, une température égale à celle des poules (32° du thermomètre de Monsieur de Réaumur), ils espèrent faire éclore 50.000 œufs par mois. Peut-on rêver qu'un jour nos hôtels, nos maisons bénéficieront aussi de ces surprenantes inventions ? Un simple 12° en hiver y serait assurément le bienvenu !



Sa Majesté & les vertus

Le Colisée, ce luxueux édifice qui excite la curiosité par sa beauté & ses décorations, a ouvert ses portes l'été dernier aux Champs-Élysées. 40.000 personnes peuvent y tenir, 2.000 bougies l'éclairent & les distractions y sont innombrables : feux d'artifices, joutes nautiques, pantomimes, boutiques & même un restaurant. On s'y promène, on s'y amuse, on y danse, on y mange. Le public s'y précipite en foule.

Il serait même envisagé de remplir son bassin avec l'eau de la Seine pour y former une école de natation & des bains que l'un & l'autre sexe pourront fréquenter, dans les temps & avec les précautions convenables, il va sans dire.

Mode. Le Sultan de l'Empire Ottoman, qu'on appelle



Le Grand Seigneur

aussi Grand Seigneur, choqué par l'habillement des femmes & particulièrement par la hauteur de leurs coiffures, a décidé que toute personne surprise d'une telle immodestie serait sur le champ enfermée dans un sac & jetée à la mer. Nos

élégantes dames frémiront sans doute à la lecture de cette effroyable ordonnance, qui ne vaut que dans la Turquie, fort heureusement.



Coiffures à la mode

Dernières nouvelles

Dom Bedos de Celles, Abbé mauriste de St-Denis, correspondant de l'Académie des Sciences, a fait paraître ce mois de janvier le 3^{ème} volume de son Encyclopédie, "L'Art du Facteur d'Orgues". Cet ouvrage, qui décrit tous les savoirs en la matière, est certainement appelé à devenir une référence pour le monde de l'orgue.

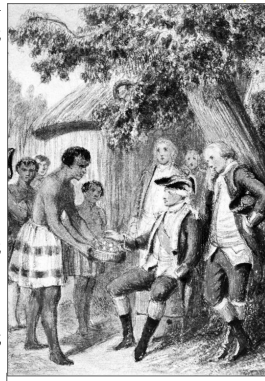
Mort de Monsieur d'Aquin.

Il s'est éteint à Paris ce printemps, après avoir prolongé jusqu'à soixante-huit ans une carrière qu'il avait commencée à Versailles à six. Il était si attaché à son orgue de St-Paul qu'il voulait s'y faire porter pour y mourir. Sa profonde science de l'harmonie, sa précision jusque dans la plus grande rapidité de jeu, la grandeur de ses chants

nobles & mélodieux, la fécondité inépuisable de son génie ont fait & feront longtemps l'admiration de tous, même des plus grands.

Voyage autour du Monde.

Dans cet ouvrage Mr de Bougainville, grand capitaine envoyé par le Roi explorer l'Océan Pacifique, décrit un paradis où vivent toutes sortes d'espèces végétales & animales jusque là totalement inconnues. Il est habité de sauvages habillés d'écorces qui sont d'une extrême amabilité.



Le "paradis polynésien"

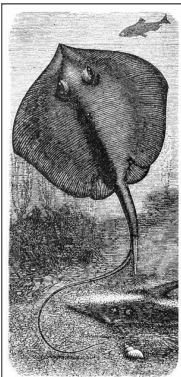
L'Encyclopédie, dirigée par Mrs Diderot & d'Alembert, fait paraître ses tomes X & XI, qui vont de Mam(melle) à Park(insone). Ils regroupent 576 planches d'illustrations & coûtent ensemble 130 livres. Les souscripteurs sont priés de les retirer sans retard.

La petite vérole, qui fait tant de ravages, fait aussi beaucoup écrire. Le dernier ouvrage paru, celui du Sr Fouquet, décrit à l'usage des habitants de la campagne le traitement pour les enfants & les dernières expériences d'inoculation.

De son côté, l'Académie de Toulouse accordera son prix de l'année 1772 au Mémoire dans lequel on aura déterminé les avantages & la meilleure méthode d'inoculer la petite vérole. Le jour heureux viendra-t-il où ce fléau aura disparu ?

Découvertes

L'électricité, qu'on a tant étudiée & sur laquelle on a tant disputé, est toujours une énigme pour nous. Le sieur John Walsh vient de prouver que la torpille est douée d'une force électrique extraordinaire qu'il a réussi à mesurer. Tout cela ne sert qu'à confondre davantage les idées : les physiciens vont encore devoir chercher longtemps pour expliquer ce phénomène.



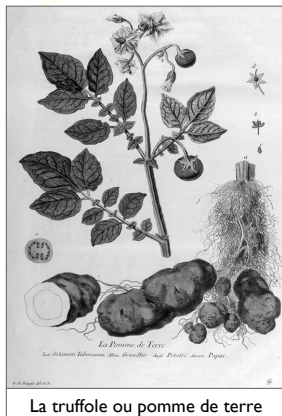
Le poisson torpille

La pomme de terre, au goût amer & de si mauvaise réputation, a été examinée dernièrement par les éminents membres de la Faculté de Médecine de Paris qui, après en avoir débattu plusieurs semaines, viennent de conclure à son innocuité.

Voilà de quoi conforter Mgr de Barral, évêque de Castres, qui s'évertue depuis dix ans, malgré les incessantes critiques, à développer cette culture pour éviter la famine aux miséreux de son diocèse.

On dit même qu'à l'hôpital des Invalides, un certain Mr de

Parmentier, qui est l'apothicaire en chef des armées françaises & un fervent défenseur de ce tubercule, envisage, grâce à des recettes spéciales, de le faire figurer à la table des plus Grands. Mais ceci semble trop audacieux pour qu'on y croie !



La truffole ou pomme de terre

Vn bateau voguant sous l'eau

telle est l'invention du Sr Dionis, de Bordeaux dont on fit le mois de mai dernier l'expérience. Cette machine à huit rames contenait dix personnes à son bord. Elle navigua sous l'eau quatre heures & demie & fit cinq lieues.

Quelle sera donc l'utilité de cette nouvelle machine ? Un moyen d'aller attaquer plus sûrement les ennemis ? Que nous sommes ingénieux à trouver des secrets pour nous détruire !

Métiers à tisser. A Lyon le Sr de Lasalle, dessinateur du Roi, a imaginé un métier à tisser qui lui permet d'exécuter des portraits imitant à la perfection les peintures. Cette nouvelle intéressera sans doute le Sr Micot, lui-même marchand de soie & dessinateur de la Grande Fabrique de Lyon avant de fabriquer des orgues.

Chariot à feu. Le Sr Cugnot, ingénieur, a mis au point un étrange véhicule où la vapeur d'eau produite par le feu remplace les chevaux. Cette incroyable machine, montée sur un fardier, est capable de porter sous les mains d'un seul homme les plus lourdes pièces d'artillerie. Elle avance à l'allure d'un soldat & vise à suppléer les chevaux lors des mouvements de troupes.



Le chariot à feu du sieur Cugnot

Nouvelles régionales

Les députés du Languedoc ont été reçus à l'audience du Roi. Ils étaient introduits par le premier Général & par le Ministre chargés de notre Province. Ce fut Mgr l'Evêque de St-Pons, représentant du clergé, qui porta la parole. La députation a eu ensuite audience de la famille royale.

A Montpellier, le Théâtre a donné "Edipe", tragédie du célèbre M. de Voltaire. On y verra bientôt "Pygmalion", de M. Rousseau, de Genève, une scène lyrique en prose d'un genre très neuf, emplie de pathétique & d'enthousiasme.

A Toulouse, les Jeux Floraux ont cette année suscité de vives polémiques. Cette célèbre Académie avait prévu pour son concours un *Eloge de Bayle*, auteur célèbre par son *Dictionnaire Critique*.

Mais le sujet, jugé trop irrégulier par le Roi, a dû être changé pour un nouveau, *Eloge de St-Exupère, archevêque de Toulouse*. Celui-ci satisfait Sa Majesté, mais occasionne dans la ville de considérables disputes.

Espérons que les orages ainsi levés ne seront pas aussi funestes que ceux de la grêle qui vient de s'abattre sur la ville et d'en casser toutes les vitres.

A Pézenas, la fête de la Charitas a été célébrée avec beaucoup de pompe. La charrette qui portait les joueurs d'instruments était traînée par 162 mules & on jeta tant de dragées en allant donner le pain de la charité à l'hôpital que les rues en furent couvertes.

A Sète a commencé, après la pêche au thon, celle de la sardine qui devrait être cette année très abondante.

A Béziers, malgré l'excessive sécheresse de l'été, les pluies donnent les espérances les mieux fondées d'une très riche vendange.



Nouvelles de Saint-Pons

Projet d'atelier. La guerre russo-turque, qui désole les Echelles du Levant, a dramatiquement réduit nos productions de drap & l'inclémence des saisons, qui a dévasté nos cultures de millet, châtaignes & navets, a plongé nos campagnes dans la famine. Pour faire face à cette misère & donner du travail aux malheureux qui assiègent les portes des habitants de la ville, le conseil souhaite mettre en place un atelier sur le grand chemin de St-Pons à St-Chinian. Des députés sont allés supplier Sa Grandeur Mgr l'Evêque d'obtenir des moyens de Nosseigneurs des Etats Généraux.

Travaux à la source du Iaur. Enfin les appels à offes & moins dites sont passés. Il était temps : la source, qui a de tout temps été le soutien de la ville & de ses fontaines, est actuellement totalement comblée & risque de se perdre. Le filet d'eau qui en sort filtre sous terre & se perd sous un tas de pierres. Il est question de profiter des travaux pour multiplier les lavoirs & faire une banquette où les laveuses puissent reposer & mettre le linge à égoutter.

Les autres travaux sont remis à plus tard malgré leur importance : le toit de l'église Saint-Martin risque de s'écrouler sur les paroissiens ; les murs éventrés du cimetière laissent pénétrer les animaux errants ; le grand chemin boueux de la ville mage, connu sous le nom du *quai*, devient impraticable à la moindre pluie ; la muraille qui sert de passage pour la ville moindre a été décharnée par les orages...

Climat. La procession publique faite ce mois de juillet à N.D. de Trésors pour demander de faire cesser la sécheresse a porté ses fruits : nous sommes maintenant noyés sous les

pluies & redoutons le retour de cette maladie de l'air qui, l'hiver dernier avait fait périr tant de personnes. Nous rappelons que Mr Morel, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, appelé par nos consuls pour en découvrir les causes, avait conclu, après une étude approfondie, que ce devait en être la grande misère dont le peuple souffrait : il en souffre toujours autant.

Altercations à l'octroi. Le fermier du courtage se plaint que les charretiers font des difficultés pour lui payer les droits d'entrée sur l'huile & le vin, ce qui crée des encombrements sur tout le chemin de Castres. Le conseil confirme que ces denrées, bien que produites par la ville, sont soumises au péage : quatre deniers par setier de vin, & trois par quartier d'huile.

Vn avenir pour nos châtaignes ? Un Anglais a trouvé le moyen de tirer des châtaignes sauvages un esprit de savon, avec lequel il a blanchi du lin, du chanvre & lavé plusieurs étoffes. Cette découverte pourrait-elle ouvrir la porte à de nouvelles manufactures dans notre ville qui en aurait tant besoin ?

Elections consulaires. Nos trois consuls ont été reconduits dans leurs fonctions : pour la première classe le Sr Jean Guiraud marchand, pour la seconde le Sr Constans chirurgien & pour la troisième le Sr Joseph Pujol menuisier. La fête en leur honneur, annoncée à son de trompe par notre précoin, valet consulaire, a rassemblé toute la population. Tambour, grailhe & boudègue ont ainsi un temps rendu le sourire aux danseurs.



Les ménestriers de Saint-Pons